

Homélie du père Janvier

Jeudi 9 Avril 2020 de la semaine sainte A, La sainte cène
Homélie : Ex 12 :1-8. 11-14 ; Ps 115 ; 1 Cor 11 :23-26 ; Jn 13 :1-15

Chers frères et sœurs en Christ, nous voici arrivé au début du Triduum Pascal. Ce jour est un jour important dans notre vie de baptisé. C'est le jour de l'institution de l'eucharistie et du sacerdoce ministériel. C'est d'abord la fête de tous les baptisés puisque nous sommes tous prêtres par le baptême. Parmi les baptisés, le Seigneur en a choisi d'autres pour être au SERVICE de tous les baptisés. L'évangile nous dit : « Avant la fête de la Pâque..., Jésus ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » Jn 13 :1. C'est la troisième fête de pâque pour Jésus pendant son ministère public (cf. Jn 2 :13. 23 ; 6 :4). La Pâque juive est une fête de grande importance car elle marque la libération d'Israël. C'est le début d'Israël comme communauté et un exemple de l'histoire du salut. Jean montre ainsi combien Jésus tenait à cette fête comme tout juif le ferait. L'heure de Jésus est venue de passer vers le Père et il est conscient de ce qui l'attend dans la réalisation du plan de Dieu. C'est le moment de la manifestation de l'amour suprême de Dieu à travers Jésus. Et pour ce moment, Jésus choisit de manifester son amour jusqu'au bout. La paque juive célèbre les signes et merveilles que Dieu a accompli dans le passé. Jésus nous invite à aller plus loin et c'est pour cela qu'il se lève de table et se met aux pieds de ses disciples. Il s'abaisse pour laver les pieds de ses disciples. C'est un geste d'humilité qui montre ce que l'amour est capable de faire. Jésus fait ce que ses disciples étaient supposés faire aux invités de leur maître. Laver les pieds des invités à la fête était la tâche d'un esclave. Jésus s'abaisse aux pieds de ses disciples pour les leur laver avec beaucoup de joie. Le Seigneur devient lui-même service et don pour ses disciples. Il fait ce qu'aucun de ses disciples aurait imaginé : laver les pieds sales, les pieds couverts de la poussière des routes poussiéreuses de Palestine. Frères et sœurs, Dieu s'est fait chair et il a habité parmi nous. Et maintenant il nous lave les pieds. Il lave nos pieds recouverts de toute saleté de la vie. Par ce geste peut être banale, parce que réservé à ceux qui sont invisibles dans les milieux de riches, Jésus donne un bel enseignement. Cet enseignement est que la grandeur se trouve dans le service. L'évangile de Luc rapporte que lors de la sainte scène les disciples se disputaient entre eux sur celui qui est le plus grand (cf. Lc 22 :24). Frères et sœurs, parfois nous constatons aussi de tels comportements dans nos communautés, dans nos groupes voir dans nos églises où la responsabilité est mal comprise comme un pouvoir au lieu du service. Parfois entre nous on se dispute sur les positions ou sur des secteurs de la vie pastorale et on passe à côté de l'essentiel. Jésus nous montre que la logique de grandeur que le monde nous offre n'est pas la logique du royaume de Dieu. Pour le disciple de Jésus, c'est la logique du SERVICE qui doit nous guider. Ne soyons pas à la recherche de prestige et des honneurs. Cherchons plutôt à nous mettre à genoux, à nous courber aux pieds de nos frères et sœurs avec humilité pour les servir. Le Service n'est pas un droit mais un don qui est fait par amour. L'autorité n'est qu'humble service et c'est le message que Jésus nous donne aujourd'hui : tout donner pour être au service de nos frères et sœurs. C'est pour cela que Jésus rappelle qu'il n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie (cf. Mt 20 :28). Chaque fois que nous est confié une responsabilité dans nos familles, dans nos communautés, dans l'église et dans la société, s'il vous plaît, regardons cette image de Jésus qui se noue le tablier et qui se courbe aux pieds de chacun de nous pour nous servir. En lavant les pieds de ses disciples, Jésus ne considère ni la forme des pieds ni leur beauté mais ce que ces pieds représentent. Il lave les pieds qui sont devant lui. Peut-être des pieds qui ont marché dans le péché, peut-être des pieds qui ont suivi le chemin de justice. Jésus lave même les pieds de Judas. Aussi par sa mort, le Christ ne tient pas compte de ceux pour qui il meurt, mais il meurt pour toute l'humanité. A ce point c'est difficile pour ses disciples d'accepter l'idée d'un Messie qui se courbe aux pieds de ses disciples, un Messie humble et souffrant (cf. Mc 8 :32). Pour les disciples ce n'est pas évident tout comme il n'est pas facile pour nous d'accepter l'idée d'un Dieu amour qui sert l'humanité. Il faut se faire violence sur l'image intérieure que nous avons. Il faut que l'on puisse purifier sa façon de penser et de voir les choses afin de pouvoir nous mettre au service de nos frères et sœurs par amour. C'est à la lumière de la résurrection que les disciples du christ comprennent le geste de Jésus. C'est lorsque toute sa vie leur revient et ils voient toute une vie donnée pour la rencontre de l'autre et à son service afin de montrer le grand amour de Dieu pour tous, qu'ils comprennent le vrai sens du geste de Jésus. Pierre n'a pas compris dans l'immédiat ce geste d'amour. L'amour de Jésus nous purifie et nous rend digne de nous tenir devant Dieu. Se laisser laver nos pieds par le Seigneur, c'est accueillir le bain d'entrée dans l'amitié de Jésus. C'est accepter de se faire laver pour entrer dans l'amitié de Jésus. Le baptême est aujourd'hui ce bain d'entrée dans l'église. Le Christ nous montre l'exemple à suivre : « c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » Jn 13 :15. Tout baptisé est appelé à s'approprier cet exemple et comme Ratzinger le disait : « l'agir de Jésus devient nôtre, parce que c'est lui-même qui agit en nous » (Joseph Ratzinger, Jésus de Nazareth, 83). Ouvrons notre cœur, notre vie, notre maison à Jésus et laissons- le agir en nous pour nous convertir et nous transformer. C'est ainsi que nous pouvons aimer comme le Christ et vivre comme Lui. Nous pourrions proclamer avec Paul à

Pâque : « ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » Ga 2 :20. Frères e sœurs, en célébrant l'institution de l'eucharistie et la fête du sacerdoce ministériel en ce jour, le Seigneur nous appelle à redécouvrir le sens de la communion entre nous frères et sœurs. Dans la rencontre fraternelle il se donne à nous dans le pain rompu et le vin consacré, signes de la présence réelle du Christ parmi nous. Jésus s'invite chez vous pour fêter sa Pâque (cf. Mt 26 :18). Cette étant particulière, comment vais-je vivre cette communion pascale ? Comme baptisés, nous sommes disciples missionnaires (cf. Pape François, La joie de l'évangile, 120) au service de l'évangile et les prêtres sont au service de l'évangile et des baptisés. Cette communion spirituelle que nous vivons depuis un moment nous rappelle aussi le sens fraternel de la communauté. Vivons ce soir ce retour à l'agape des premiers chrétiens qui se retrouvaient dans les familles autour de la parole et du pain partagé. Soyons au service des uns et des autres par amour, amen. Priez pour vos prêtres, nous prions toujours pour vous tous. (Ecoutez s'il vous plaît, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé de Maya Noël Colombier, <https://www.youtube.com/watch?v=RM08nmJ70vg>)

Votre serviteur P. Janvier Koutandji W, svd